



Lot 9 **Andy Warhol**

1928 – 1987 Américain

**Queen Elizabeth II of the United Kingdom, from Reigning Queens, Royal Edition
(F.S.II.337A)**

sérigraphie sur panneau Lenox Museum avec poussière de diamant, 1985

signé en graphite et édition R 8/30, avec le tampon sec de l'imprimeur, Rupert Jasen Smith, New York et au verso
étampé avec le cachet de copyright de l'artiste, publié par George C.P. Mulder

39 3/8 x 31 1/2 po, 100 x 80 cm

ESTIMATION: 4 000 000 \$ - 6 000 000 \$

En 1982, George Mulder, le marchand européen d'Andy Warhol, a écrit au secrétaire particulier de la reine Elizabeth, sir William Heseltine, pour lui faire part du souhait de Warhol de réaliser une série de portraits sérigraphiés de la monarque. Le Palais a accédé à la demande, mais la réponse de sir William a été à tout le moins tiède : « La reine ne souhaite certainement pas mettre d'obstacles à l'initiative de M. Warhol, mais elle n'a pas l'intention d'émettre le moindre commentaire au sujet de cette idée. » (figure 1) Trois ans plus tard, la

reine a adopté un ton plus positif lorsqu'elle a vu des photographies des sérigraphies de Warhol. Sir William a remercié Mulder et commenté que « Sa Majesté a été très heureuse et intéressée de voir » ces images (figure 2).

À titre de souveraine ayant régné le plus longtemps sur le royaume britannique, Elizabeth II a fait l'objet de nombreux portraits – officiels ou non – réalisés par certains des peintres et photographes les plus renommés de la planète. La réponse prudente d'Herlitz témoigne du soin apporté à l'image d'Elizabeth II puisqu'il semble avoir considéré la demande de Warhol, ce prince avant-gardiste du Pop Art, avec beaucoup de précautions. Connu pour ses portraits de personnalités publiques – des *stars* de cinéma comme Liz Taylor et Marilyn Monroe, des personnalités politiques telles Jack Kennedy et Mao, ou encore des vedettes de la musique de la trempe d'Elvis –, Warhol était fasciné par la célébrité, et la reine était célèbre dans le monde entier.

Warhol a ensuite réalisé en 1985 *Reigning Queens*, une série de grands portraits basés sur des photographies officielles ou médiatiques des quatre seules reines qui régnaient dans le monde à l'époque : Elizabeth II du Royaume-Uni, Beatrix des Pays-Bas, Margrethe II du Danemark et Ntfombi Tfwala du Swaziland (aujourd'hui Eswatini). L'estampe emblématique de la reine Elizabeth II présentée ici est basée sur une photographie prise par Peter Grurgeon au château de Windsor en 1975 et diffusée deux ans plus tard à l'occasion du jubilé d'argent de la souveraine. Elle la représente belle et resplendissante dans sa tenue d'apparat : la tiare de la Grande-Duchesse Vladimir et un collier, tous deux en perles et en diamants, ainsi qu'une écharpe bleue sur laquelle est épinglée d'un médaillon avec un portrait miniature de son père, George VI. Avec son sourire énigmatique et son regard qui semble porter au-delà du photographe, la reine arbore une expression qui évoque *La Joconde*. Elle est chaleureuse, mais digne et consciente du fait qu'elle pose pour une photographie officielle. Tony Shafrazi fait remarquer que « l'image [de la Reine Elizabeth] était intéressante et avait un aspect iconique en soi. Quelle que soit la personne, la couleur, l'impact graphique et la pose du sujet sont les facteurs les plus importants de tout portrait. »

Avec son œil infallible pour une image percutante qui représente véritablement le modèle, Warhol a compris que la photo de Grurgeon montrait la Reine dans une pose classique : royale, confiante et rayonnante de chaleur et de charisme. Warhol était parfaitement conscient de la façon dont les célébrités étaient mythifiées et consommées par le public. Dans une mer d'images de la Reine, celle-ci se démarque. Bien que la reine ait été réputée pour sa discrétion et sa dignité, exposant rarement ses opinions en public, on perçoit ici la femme derrière la couronne - accessible et pourtant quelqu'un à qui l'on s'identifie et pour qui l'on éprouve de l'affection.

Warhol a réalisé quatre versions du portrait dans des tons différents, comportant des lignes de couleur tracées sur la sérigraphie de la photographie et sur lesquelles sont superposés des aplats géométriques de couleurs contrastantes. Cette série est d'une intensité chromatique vive, et la sérigraphie à l'arrière-plan bleu royal présentée ici est probablement la plus frappante des quatre versions. Alors que l'édition standard de cette série comportait 40 exemplaires, ce tirage est issu de la très convoitée Royal Edition, un tirage de luxe limité dont les 30 exemplaires sur lesquels Warhol a appliqué directement du verre pilé. Cette « poussière de diamant » a été saupoudrée sur les contours du portrait, le faisant scintiller et briller à la lumière de manière à lui donner un aspect de magnificence lorsqu'on a l'œuvre sous les yeux.

L'approbation royale officielle pour cette série a été en quelque sorte donnée trois décennies plus tard, en mai 2012 (année du jubilé de diamant de la reine), lorsque la Royal Collection a acquis la suite de quatre

tirages de Warhol issus de l'édition de 30 sérigraphies de luxe avec poussière de diamant. Plus tard cette année-là, les tirages ont été exposés au château de Windsor dans le cadre de l'exposition « The Queen: Portraits of a Monarch » (figure 3). Ce sont les seuls portraits que possédait la reine pour lesquels elle n'avait pas posé et qu'elle n'avait pas commandés.

Le catalogue en édition limitée de la série *Reigning Queens* de Warhol, publié par George Mulder, Amsterdam, accompagne ce lot. Une copie de la facture émise par les Martin Lawrence Galleries est également incluse.

Cette œuvre fait partie de l'édition royale de 30 exemplaires incluant 5 épreuves d'artiste, 2 épreuves d'imprimeur et 2 hors commerce. Chaque numéro est précédé de la mention R. L'imprimeur est Rupert Jasen Smith de New York, et l'éditeur est George C.P. Mulder, d'Amsterdam.